

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 27 novembre 2020

Pascal Dusapin
Penthesilea
Orchestre de Paris
Ariane Matiakh



49^e édition



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS



*L'Orchestre de Paris remercie chaleureusement
le Théâtre royal de la Monnaie/De Munt d'avoir mis à sa disposition
la préface de Pascal Dusapin ainsi que les livrets allemand et français.*

Live

Retrouvez ce concert sur

arte
CONCERT



mezzo
liveHD



Diffusion en direct le 27 novembre à 20h30 sur Arte Concert et PhilharmonieLive ;
diffusion en différé le 20 janvier à 20h00 sur France musique et ultérieurement sur Mezzo,
puis disponible en streaming sur Arte Concert et PhilharmonieLive.

Programme

VENDREDI 27 NOVEMBRE 2020

Pascal Dusapin

Penthesilea

*Opéra avec prologue, 11 scènes et épilogue
sur un livret de Pascal Dusapin et Beate Haeckl
d'après Heinrich von Kleist*

Orchestre de Paris

Ariane Matiakh, direction

Christel Loetzsch, mezzo-soprano [PENTHESILEA]

Marisol Montalvo, soprano [PROTHOE]

Georg Nigl, baryton [ACHILLEUS]

Paul Gay, baryton-basse [ODYSSEUS]

Noa Frenkel, contralto [OBERPRIESTERIN]

Thierry Coduys, dispositif électroacoustique
accentus


Richard Wilberforce, chef de chœur

Roland Daugareil, violon solo

Philippe Béziat, mise en espace et réalisation

UNE COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS,
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, AVEC LE SOUTIEN
DE LA FONDATION ERNST VON SIEMENS POUR LA MUSIQUE
ET LE CONCOURS DE LA SACEM

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES
DANS LES ARTS ET LA CULTURE

 ernst von siemens
music foundation



CHANEL FUND FOR WOMEN
IN THE ARTS AND CULTURE

DURÉE DU CONCERT : 1H30 | VERSION CONCERT SOUS-TITRÉE



Ce que je cherche en musique
est une hétérogénéité de
mouvements épars et multiples
qui tentent toujours d'atteindre
le rivage face à leurs origines.

Composer n'est pas
démontrer, c'est inventer
des impulsions et des flux.

Pascal Dusapin, Une musique en train de se faire

Composer de la musique, c'est
tenter une aventure ailleurs.
Loin. Plus loin que la mémoire
qui crépite en chacun de nous,
au fil singulier d'un voyage
parcourant les chemins les plus
insolites de l'imagination.

Pascal Dusapin, Une musique en train de se faire

Ce n'est pas un beau spectacle, ”
l'ère moderne commence.

Christa Wolf

Avant-propos

Écrire un opéra sur *Penthesilea*... Ce désir m'étonne encore, il reste confus. Il le restera. À la fin des années 1970, le musicologue Harry Halbreich m'avait suggéré d'écrire une musique sur la scène finale de la *Penthesilea* de Kleist. Il devait avoir trouvé quelque chose d'assez barbare dans mes premières musiques pour penser que je pouvais me permettre d'aborder ce sujet... Bien que cette œuvre m'ait immédiatement fasciné, je dois avouer que je n'y ai rien compris. Et pourtant, dès cette première lecture, la question de la cruauté m'était apparue de façon presque irrésistible. Cela allait me poursuivre. *Penthesilea* est un texte vraiment monstrueux. Goethe lui-même en avait été épouvanté.

J'ai passé quelques décennies à oublier puis à reprendre ce texte. Animé par le temps qui passe et l'expérience, j'en ai acquis très lentement une nouvelle compréhension. À chaque fois, j'y découvrais d'autres aspects et, surtout, le texte devenait moderne. Pas seulement dans sa permanence de chef-d'œuvre de la littérature romantique allemande mais surtout parce qu'il ne cessait de convoquer le monde qui nous entoure par sa bestialité.

Il y a quelques années, si j'ai décidé d'entreprendre enfin un opéra sur *Penthesilea*, c'est qu'il était nécessaire de me confronter à cette brutalité. Le moment était venu, essentiel, indispensable dans ma vie. Composer sur un tel texte, le vivre chaque jour intimement, a été une expérience d'une très grande violence intérieure et j'en suis sorti épuisé. Il est vrai qu'un créateur n'a pas toujours besoin de savoir pourquoi il doit faire les choses, il les fait, voilà tout. Et Penthésilée est sans doute à prendre sans y penser. Avec un tel personnage, nous sommes loin de l'analyse et des préciosités de l'intellection. Penthésilée est inexplicable, obscure et irrationnelle, comme l'amour, comme la guerre. Elle est seule, abandonnée, désertée, elle est un gémissement sans espoir, une prière sans dieu.

L'exercice quotidien de la composition musicale incline à vivre dans un univers de représentations idéales, en somme libéré du réel. Il faut s'en garder. L'opéra peut ancrer de nouveau le compositeur au sol grâce aux thèmes politiques qu'il peut y aborder. C'est ainsi que l'écriture d'un opéra me permet de rendre compte d'une inquiétude au monde. Quand j'ai écrit un opéra sur la *Medea* d'Heiner Müller (déjà pour la Monnaie en 1992), j'ai pu penser aussi à la Bosnie d'alors, ravagée par la guerre. Je ne pouvais pas manquer de tisser des liens avec ce réel-là. La pièce de Kleist observe la question de l'amour au travers du filtre de la loi. Celle-ci interdit à ce peuple de femmes d'aimer un homme pour une raison qui trouve son origine dans un viol ancestral. Mais Penthésilée s'éprend d'Achille avant même de connaître l'issue du combat qui les oppose et elle trahit de ce fait la loi de son peuple car elle ne peut aimer un homme que s'il est vaincu. Achille l'abuse en lui faisant croire qu'elle est victorieuse. Elle devient donc parjure et est alors rejetée par le peuple dont elle est la reine. Son histoire est d'une effrayante modernité... Qu'est l'amour dès lors qu'il est déterminé par une loi ? Qu'advient-il de cet amour s'il ne s'adapte pas à la loi ? Qu'est-ce que la loi ? Mon intuition est que la structure narrative de *Penthesilea* existe aujourd'hui dans tous les conflits qui ne cessent de parsemer la planète. C'est pour cela que j'ai aussi le sentiment de témoigner de mon inquiétude au monde en écrivant « ma » *Penthesilea*. Il n'est plus nécessaire d'aller convoquer le réalisme d'une situation précise, la métaphore suffit.

Christa Wolf écrit aussi : « Nous anéantissons ce que nous aimons. Voilà, ramené à une formule générale, ce que nous dit Penthésilée. Cette formule semble en parfait accord avec notre époque... »

Pascal Dusapin

extrait du programme du Théâtre de la Monnaie, Bruxelles

lors de la création de l'opéra, le 31 mars 2015

L'œuvre Pascal Dusapin (né en 1955)

Penthesilea

Opéra avec prologue, 11 scènes et épilogue
sur un livret de Pascal Dusapin et Beate Haeckl
d'après Heinrich von Kleist

Composition : 2014, commande du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en collaboration avec l'Opéra national du Rhin

Création : le 31 mars 2015 au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, par Natascha Petrinsky (*Penthesilea*), Marisol Montalvo (*Prothoe*), Georg Nigl (*Achilles*), Werner Van Mechelen (*Odysseus*), Eve-Maud Hubeaux (*Oberpriesterin*), Wiard Witholt (*Bote*), Yaroslava Kozina (*Botin*), Marta Beretta (*Amazone*), Orchestre symphonique et chœurs (dir. Martino Faggiani) de la Monnaie, Saténik Khourdoian (premier violon), direction Franck Ollu, mise en scène de Pierre Audi.

Éditions : Salabert / Universal

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois (le 2^e aussi cor anglais), 2 clarinettes (jouant aussi clarinettes basses), 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 3 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – percussions, cymbalum – harpe – cordes.

Durée : environ 1h30 minutes.

“ Une coulée de lave qui mord son chemin sur le flanc d'un volcan.

Julien Gracq, préface à *Penthesilée*

Les Grecs de l'Antiquité racontent qu'Achille tua Penthésilée et, croisant son dernier regard, en tomba amoureux.

Lorsque Heinrich von

Kleist s'empare du mythe dans une pièce qu'il achève à la fin de l'année 1807, il le renverse, l'inverse, exacerbe la passion de la reine des Amazones jusqu'à la plus féroce barbarie. Si son aîné Christoph Martin Wieland (1733-1813) voit en lui le réinventeur du tragique, ses contemporains détournent les yeux. Goethe exprime son incompréhension devant cette Antiquité héritée des sombres tragédies d'Euripide, loin de son idéal d'harmonie

arcadienne. Aucun directeur de théâtre ne veut de Penthésilée et de sa haine cannibale, tout aussi démesurée que son amour interdit (les guerrières ne doivent pas choisir l'homme auquel elles s'uniront pour perpétuer leur race). La déception fait vaciller un peu plus l'équilibre de l'écrivain tourmenté, qui se suicidera en 1811, à l'âge de trente-quatre ans. « J'y ai mis le plus profond de moi-même [...], à la fois toute la souffrance et la splendeur de mon âme », dit-il de sa tragédie, portée à la scène en 1876 seulement.

Car tout est excès dans ce monde de bruit et de fureur, de faux-semblant, où l'amour se conquiert les armes à la main, où le désir se nourrit d'une volonté de domination. En proposant un dernier duel qu'il a décidé de perdre, Achille fait passer la possession amoureuse

avant l'héroïsme. Mais, sûr d'être suffisamment aimé pour que Penthésilée passe outre à l'humiliation qu'il lui avait infligée, il manifeste une arrogance égale à la tension intérieure qui dévastera la guerrière. Quand elle sort de son égarement, après avoir dévoré celui qu'elle aime, Penthésilée prend conscience de son état psychique. « Maintenant je descends en mon cœur comme dans le fond d'une mine – et j'en retire – aussi froide que le métal – la pensée qui va m'anéantir », murmure-t-elle avant de s'effondrer sur la dépouille du héros grec.

Une réplique (ici traduite par Julien Gracq) que l'on retrouve, sous une forme condensée, dans le livret de Pascal Dusapin et Beate Haeckl, qui ont simplifié la formulation, modernisé la langue, éliminé des personnages et événements secondaires afin d'obtenir un drame continu destiné à être joué sans entracte. Toutefois, le compositeur n'abandonne rien de la substance de la pièce et, d'ailleurs, préserve l'intelligibilité du texte. Afin de traduire la confusion de ses sentiments excessifs, ses fulgurances, sa cruauté – celle de Penthésilée comme celle de la loi ancestrale qui, en condamnant l'amour librement choisi, conduit à l'exclusion de la femme parjure –, il exploite toute la palette possible d'émissions vocales: parole, cri, **Sprechgesang** (technique de déclamation du parlé-chanté), chant « avec

Le Paradis est verrouillé et
le Chérubin se tient derrière nous ;
il nous faut entreprendre
un voyage autour du monde
et voir si peut-être il n'est pas,
par derrière, quelque part,
ouvert à nouveau.

Heinrich von Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*

beaucoup d'air », bruit d'inspiration ou d'expiration, récitatif (parfois psalmodié), grands intervalles qui écartèlent la ligne où les extrêmes du registre sont souvent sollicités.

Cependant, la sensation de sauvagerie, comme d'inquiétude, émane surtout de la mise en tension de l'orchestre avec les lignes vocales, chantées sur des notes de basse longuement tenues, ou sur de lents motifs de quelques notes, semblables à une incantation étirée. Cette apparente contradiction entre activité et fixité s'entend aussi au sein de l'orchestre. Matérialisée par des *tutti* déchaînés, la violence saisit davantage encore lorsqu'elle émane de brèves éruptions instrumentales dont la résonance se prolonge dans les pédales harmoniques. Le sentiment tragique naît des déflagrations, mais surtout des béances de la texture, de ce vide qui peut séparer les sonorités abyssales des stridences suraiguës.

L'orchestre d'une soixantaine d'instrumentistes, associé à un dispositif électronique, se prête aussi à des effets figuralistes : armes métalliques qui s'entrechoquent, grondement du tonnerre, écoulement de la pluie, aboiements des chiens, sifflement des flèches, notamment de celle qui foudroie Achille. Dusapin stylise les timbres d'une Antiquité imaginaire avec des crotales (cymbales antiques, à jouer ici avec un archet), un sistre (qu'il souhaite « "archaïque", avec une sonorité de galets, de coquillages, de fer »), une harpe et un cymbalum, ainsi qu'avec des modes de jeu singuliers : dans la scène 3, il demande à la clarinette de « jouer comme un duduk » (instrument arménien à anche double). C'est aux instruments, plus qu'aux voix, qu'il confie des mélodies modales archaïsantes ou orientalisantes, qui se déploient sur les tenues des instruments graves. La mélancolie de ces chants instrumentaux suggère la survivance d'un sentiment menacé par la passion dévoreuse de l'Amazone, et dont le chœur se risque à murmurer le nom : l'espoir.

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

- Heinrich von Kleist, *Penthesilée*, traduction française de Julien Gracq, José Corti, 1954
- Pascal Dusapin, *Une musique en train de se faire*, Éditions du Seuil, 2009
- Jacques Amblard, *Dusapin : le second style ou l'intonation*, MF, 2018
- [Entretien vidéo avec Pascal Dusapin sur Penthesilea](#)



49^e édition

MUSIQUE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Wolfgang Rihm

Église Saint-Eustache – 16 septembre

Dominique Brun / Olga Neuwirth / Maurice Ravel / *Bolero* / *Nijnska*

Cité de la musique – Philharmonie de Paris / Grande salle Pierre Boulez – 26 et 27 septembre

Alessandro Bosetti / David Christoffel / *Consensus Partium*

Église Saint-Eustache – 9 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Dienstag aus Licht*

Cité de la musique – Philharmonie de Paris / Grande salle Pierre Boulez – 24 octobre

Béla Bartók / Olga Neuwirth / Zoltán Kodály

Radio France / Auditorium – 20 novembre

Pascal Dusapin / *Penthesilea*

Cité de la musique – Philharmonie de Paris / Grande salle Pierre Boulez – 27 novembre

Pierre-Yves Macé / *Jardins partagés*

Théâtre de la Ville – Espace Cardin – 1^{er} décembre

Jaehyuck Choi / Unsuk Chin / Miroslav Srnka / Enno Poppe

Cité de la musique – Philharmonie de Paris / Salle des concerts – 15 décembre

FESTIVAL-AUTOMNE.COM

théâtre, danse, musique, arts plastiques, cinéma



Synopsis

Penthesilea

Alors que les Amazones et les Grecs se livrent une guerre sans merci, Prothoé, confidente de Penthésilée, révèle que la reine aime un guerrier, alors que les Amazones n'ont pas le droit de choisir l'homme auquel elles s'uniront. Achille veut soumettre Penthésilée dont il a perçu le désir. Les Amazones gagnent la bataille et capturent de nombreux Grecs. Mais Penthésilée veut retourner se battre pour vaincre Achille. La Grande Prêtresse raconte l'affrontement et la défaite de la reine, qu'Achille prend dans ses bras au lieu de l'achever. Il se désarme volontairement, tandis que Prothoé recueille Penthésilée et la ramène dans son camp.

Avant de s'évanouir, Penthésilée confie qu'elle préférerait mourir si elle ne parvenait pas à séduire Achille. Celui-ci arrive, pendant que plusieurs Amazones tombent sous les flèches des guerriers grecs. Lorsque Penthésilée revient à elle, il feint d'être vaincu. La reine lui avoue sa passion. Achille révèle alors qu'elle est sa prisonnière, puisqu'il a gagné la lutte. L'amour de Penthésilée se mue aussitôt en rage, tandis que l'armée des Amazones, ayant renversé le cours du combat, vient délivrer la souveraine. Ulysse entraîne Achille avec lui. Penthésilée reproche aux Amazones de l'avoir libérée, provoquant la colère de la Grande Prêtresse qui l'exclut de son peuple et abandonne la guerre.

Mais un messager grec annonce qu'Achille la défie en duel. Se sachant pourtant plus faible, Penthésilée accepte et rassemble ses chiens. En fait, Achille compte lui laisser la victoire afin d'être aimé selon la loi des Amazones. Il n'entend pas les doutes d'Ulysse, pas plus qu'il ne s'inquiète de la meute de chiens. Mais, alors que le tonnerre gronde, une flèche l'atteint. Penthésilée, rejetée par la Grande Prêtresse, semble dans un état second : lorsqu'elle découvre, horrifiée, le cadavre d'Achille défigurés, elle demande qui l'a mutilé. La Grande Prêtresse lui révèle qu'elle s'est jointe à ses chiens pour le déchirer. Prenant conscience de son acte, Penthésilée demande pardon au héros grec avant de le rejoindre dans la mort, détruite par ses propres émotions. « Misère, remords, espoir », chante le chœur.

PHILHARMONIE LIVE

LA PHILHARMONIE S'INVITE CHEZ VOUS

(RE)VIVEZ NOS GRANDS CONCERTS
Classique, baroque, pop, jazz, musiques du monde...

CONFINEMENT
CHAQUE SEMAINE
DE NOUVEAUX
CONCERTS
EN DIRECT



GRATUIT ET EN HD



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Conception graphique: BEFC - Réalisation graphique: Maitis Ile - Photo: An du Parc - J'adore ce que vous faites! - Licences E.S. n°1108294, E.S. n°11011530, n°21011146, n°21011547.



LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



Le compositeur Pascal Dusapin

C'est à l'âge de 18 ans que Pascal Dusapin écoute *Arcana* d'Edgar Varèse à l'université de Vincennes. Sa vie bascule, car il sait que, désormais, elle se confondra avec la composition musicale. Auparavant, il y eut l'éveil musical grâce à un trio de jazz qui jouait dans l'hôtel où il était en vacances avec sa famille; il en revient avec l'envie de jouer de la clarinette, son père le mettra au piano. Puis, à 10 ans, il découvre l'orgue, une déflagration émotionnelle qui perdurera au travers d'une adolescence chaotique et peu conforme. À grandir entre un petit village lorrain entouré de forêts et la banlieue parisienne, il ne choisit aucune obédience et se passionne autant pour Bach que pour les Doors, le free jazz et Beethoven, s'abreuvant des découvertes musicales propres aux années 1970. Il suivra les cours de Iannis Xenakis de 1974 à 1978, qu'il perçoit comme le dépositaire contemporain de Varèse. Xenakis est pour lui un maître « à penser autrement » qui élargit son horizon aux mathématiques et à l'architecture. Ses premières pièces, *Souvenir du silence* (1975) et *Timée* (1978), trouvent l'écoute et le soutien des compositeurs Franco Donatoni et Hugues Dufourt. André Boucourechliev lui lègue de précieux conseils et des maximes qui resteront pour toujours des compagnes de route. En 1977, Pascal Dusapin il remporte le prix de la Fondation de la Vocation et en 1981 celui de la Villa Médicis

où il séjournera deux ans et écrira *Tre Scalini*, *Fist* et *Niobé*. L'été 1986, il écrit *Assaï* pour le ballet de Dominique Bagouet, grande rencontre humaine et artistique. En 1986, avec l'appui de Rolf Liebermann, il s'engage dans l'aventure de son premier opéra, écrit en étroite collaboration avec l'écrivain Olivier Cadot, *Roméo et Juliette*. La création aura lieu simultanément à l'Opéra de Montpellier, en juillet 1989, et au Festival d'Avignon. Pascal Dusapin relie dès lors sa passion littéraire à ses travaux opératiques. Ainsi naîtront *Medeamaterial* d'après Heiner Müller, créé à La Monnaie de Bruxelles en 1991, *To Be Sung* d'après Gertrude Stein – aventure à laquelle il associe le plasticien maître de la lumière James Turrell –, créé en 1994 au Théâtre des Amandiers à Nanterre, et en 2003 *Perelà, uomo di fumo*, d'après Aldo Palazzeschi, créé à l'Opéra Bastille. Il écrit ensuite le livret des opéras *Faustus, the Last Night* (créé à la Staatsoper de Berlin en 2006) et *Passion* (créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2008). Poursuivant sa mise en abyme des héros antiques, Pascal Dusapin s'attaque au livre référence de Heinrich von Kleist pour son opéra *Penthesilea* (créé en mars 2015 au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles), dont il tire également une suite pour soprano et orchestre, *Wenn du dem Wind...*, créée au Suntory Hall de Tokyo en août 2014. En septembre 2019, c'est son huitième opéra, *Macbeth Underworld*,

qui est créé à la Monnaie de Bruxelles. Le chef-d'œuvre de Shakespeare est ici revisité sur un livret de Pascal Dusapin et de Frédéric Boyer, spécialiste du dramaturge anglais, dans une mise en scène de Thomas Jolly. Entrelacées dans l'écriture de ses opéras ont éclos de nombreuses pièces dont sept quatuors à cordes (le sixième avec orchestre), d'autres partitions vocales telles que *La Melancholia*, *Granum Sinapis*, *Dona Eis*, *Disputatio*, ainsi que *Sept études pour piano*, le concerto pour piano *A Quia* (commande de l'Orchestre de Paris et Christoph Eschenbach), les sept solos pour orchestre *Go*, *Extenso*, *Apex*, *Clam*, *Exeo*, *Reverso* (créé par les Berliner Philharmoniker et Simon Rattle) et *Uncut*. Un nouveau cycle pour orchestre, inspiré par la nature, *Morning in Long Island*, a été créé en 2010 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Wun Chung. Citons aussi le concerto pour violon *Aufgang*, commande de Renaud Capuçon, une pièce pour piano et six instruments, *Jetzt genau!*, ainsi que le concerto pour violoncelle *Outscape*, écrit pour Alisa Weilerstein, qui a été créé en mai 2016 par le Chicago Symphony Orchestra. Le double concerto *At Swim-Two-Birds*, écrit pour la violoniste Viktoria Mullova et le violoncelliste Matthew Barley, a été créé le 30 septembre 2017 par le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra. En 2018, il compose *Waves*, un concerto pour orgue créé en janvier 2020 à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Pascal Dusapin

est distingué par de nombreux prix, honneurs et récompenses dont le titre de commandeur des Arts et Lettres en 2003, le prix Cino del Duca en 2005, le Dan David Price en 2007 et le titre d'Académicien à la Bayerische Akademie de Munich la même année, qui le voit aussi occuper le fauteuil de la Chaire Artistique au Collège de France. Il tirera de cette expérience et de ses conférences le livre *Une musique en train de se faire* (Seuil). Le Festival Présences 2021 de Radio France lui est dédié. En novembre 2011, il met lui-même en scène son cycle pour piano et baryton sur des poèmes de Friedrich Nietzsche, *O Mensch!*, aux Bouffes du Nord à Paris. En octobre 2014, il imagine également pour le Festival de Donaueschingen une installation visuelle et sonore *Mille Plateaux*.

Artiste singulier, Pascal Dusapin continue son voyage sonore et formel sans dogme, offrant à travers des formes toujours diverses une musique furieusement émotive.

En 2019, Pascal Dusapin présente *Lullaby Experience*, premier travail en collaboration avec l'Ircam, au Festival ManiFeste. Pendant l'été, il est l'invité du Festival de Salzbourg qui lui dédie un hommage, *Time with Dusapin*. En septembre, a lieu la création de *Macbeth Underworld*, son nouvel opéra mis en scène par Thomas Jolly au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

Sa musique est publiée aux Éditions Salabert / Universal Classical Music .

Irina Kaiserman

Les interprètes

Ariane Matiakh

© Marco Borggreve



Ariane Matiakh, fille de deux chanteurs d'opéra, apprend très jeune à jouer du piano. Elle étudie la direction à Vienne, où elle fait partie du Chœur Arnold-Schönberg, ce qui lui vaut de chanter sous la direction de Nikolaus Harnoncourt et Adam Fischer. Elle approfondit sa formation auprès de Leopold Hager et Seiji Ozawa et fait ses premières expériences dans l'opéra en tant que cheffe assistante de l'Opéra Orchestre national Montpellier, collaborant avec James Conlon, Armin Jordan, Emmanuel Krivine et Alain Altinoglu. Elle est ensuite cheffe invitée de l'Opéra Comique de Berlin, l'Opéra royal de Stockholm, puis à Amsterdam, Göteborg, Graz, Nice, Strasbourg et à l'Opéra de Halle (Allemagne). Nommée Révélation de l'année aux Victoires de la musique 2009, son répertoire couvre un grand nombre d'opéras, un large éventail d'œuvres symphoniques et ballets

en passant par la musique contemporaine et baroque. Elle collabore avec des phalanges de premier plan, comme les orchestres symphoniques des radios de Berlin et Stockholm, le Philharmonique de Dresde, la Staatskapelle de Halle, les Orchestres symphoniques des radios de Cologne et Leipzig, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Paris et le Philharmonique de Strasbourg. Au cours de cette saison, elle fait ses débuts avec les orchestres symphoniques de Berlin et Bamberg, avec les Brucknerorchester de Linz, Sinfonieorchester de Bâle et, ce soir, avec l'Orchestre de Paris. Au Staatsoper de Hambourg, elle dirige *Don Giovanni* et est de nouveau invitée à l'Opéra du Rhin de Strasbourg pour diriger une nouvelle production de *Samson et Dalila*. Sa discographie reflète son goût pour les découvertes musicales. Elle a enregistré pour Capriccio des œuvres de Johanna Doderer, Poulenc et Français. L'enregistrement consacré aux concertos pour piano de Zara Levina avec l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin a été sélectionné aux Grammy Awards 2018. Avec ce même orchestre, elle enregistre des œuvres de Harald Genzmer, Ermanno Wolf-Ferrari et Richard Strauss. Un enregistrement dédié aux œuvres de Clara Schumann et Beethoven, avec Ragna Schirmer au piano et la Staatskapelle de Halle, est paru chez Berlin Classics. Ariane Matiakh est depuis 2014 Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. arianematiakh.com

Christel Loetzsch



© DR

Christel Loetzsch commence le chant dès l'âge de sept ans à Karlsruhe. Elle étudie au Conservatoire Franz Liszt de Weimar, puis à partir de 2010 au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Elle obtient son diplôme de concertiste dans la classe de Carola Guber à l'Université des arts Mendelssohn de Leipzig en 2018. En 2012, elle fait ses débuts dans les Arènes de Vérone dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*), sous la direction de Daniel Oren dans une production de Franco Zeffirelli. En 2013, elle fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Dorabella (*Così Fan Tutte* – dir. Nicola Luisotti). Pendant deux saisons, de 2012 à 2014, elle fait parité de la troupe du Semperoper de Dresde, ce qui lui permet d'aborder de nombreux rôles de premier plan et de collaborer avec des metteurs en scène

comme Axel Köhler et Christine Mielitz, et des chefs comme Christian Thielemann, Omer Meir Wellber et Constantin Trinks. Elle rejoint ensuite la troupe du Theater & Philharmonie Thüringen de Gera, pour chanter Octavian (*Le Chevalier à la rose*), Maddalena (*Rigoletto*), Ljuboff (*Mazeppa*) et Leokadja Begbick (*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*). En 2019, elle chante son premier rôle wagnérien, Fricka, au Landestheater Niederbayern (Basse-Bavière). avant de faire ses débuts sur la scène du Théâtre de la Monnaie/De Munt à Bruxelles dans le rôle de la Sorcière dans *Macbeth* de Pascal Dusapin avant d'être ce soir Penthésilée, dans l'opéra éponyme du même compositeur. Parmi ses projets, notons qu'elle fera ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 2022. Cette même année, elle sera Flosshilde (*L'Or du Rhin* et *Le Crépuscule des dieux* de Wagner) à la Philharmonie de Dresde sous la direction de Marek Janowski.

Christel Loetzsch a pu bénéficier des conseils d'artistes comme Brigitte Fassbaender, Dame Gwyneth Jones, Manfred Jung et Catherine Foster au cours de master-classes.

Elle est titulaire des bourses Richard-Wagner, attribuée par la ville de Weimar et Carl Müllerhartung, ainsi que d'une autre accordée par le Concours pour les jeunes musiciens de la Fondation Bayreuth.

christelloetzsch.com

Marisol Montalvo



© DR

La soprano américaine Marisol Montalvo collabore avec les principaux représentants de la musique d'aujourd'hui, phalanges symphoniques, grandes scènes lyriques ou ensembles de musique contemporaine. Elle a le privilège d'avoir travaillé avec des compositeurs comme Matthias Pintscher, Olga Neuwirth ou Wolfgang Rihm. D'aucuns lui ont même dédié certains rôles, ainsi Péter Eötvös (Sierge Maria dans *Love and other demons*), Pascal Dusapin (Prothoe dans *Penthesilea*) et Marco Stroppa (Olbia dans *Il Re Orso*). Cette affinité avec le répertoire contemporain la conduit à se produire régulièrement avec les Klangforum Wien, Ensemble intercontemporain, International Contemporary Ensemble (ICE), Ensemble Remix et Ensemble Modern. Elle a chanté dans

les grandes maisons d'opéra, comme celles de Zurich, Paris, Berlin, les Théâtre du Capitole Toulouse, Theater an der Wien, Opéra Comique de Berlin, Theater Basel, Gran Teatro del Liceu, Festival de Baden-Baden, Teatro Real de Madrid, Festival de Glyndebourne, Théâtre du Châtelet, Théâtre de Genève, La Monnaie de Munt, Opéra de Monte Carlo, etc..

Marisol Montalvo a tissé par ailleurs des liens très étroits avec Christoph Eschenbach, qui est devenu au fil du temps un mentor tout autant qu'un partenaire de concert. Depuis qu'il a dirigé ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orchestre de Philadelphie, il l'a souvent invitée avec des orchestres comme les philharmoniques de Vienne, Londres et Munich, le Symphonique de Houston et l'Orchestre de Paris. Parmi les chefs qui la sollicitent fréquemment, citons Daniel Harding, Vladimir Jurowski, Christopher Hogwood, Yuri Temirkanov, Bernhard Kontarsky, Sylvain Camberling, Susanna Mälkki, Lothar Zagrosek et Sir Neville Marriner, à la tête de formations comme l'Orchestre de Cleveland, le Philharmonique de Los Angeles, le Symphonique de San Francisco, le Philharmonique de Saint-Pétersbourg, les symphoniques de Berlin, de la SWR, de la radio de Vienne, de la radio finlandaise ou encore le Symphonique de Bamberg.

marisolmontalvo.com

Georg Nigl

© Anita Schmid



Georg Nigl s'est produit dès l'enfance sur des scènes prestigieuses en tant que soprano solo des Wiener Sängerknaben. Ses études avec Hilde Zadek ont largement nourri son inspiration et préparé sa future carrière. On a pu l'applaudir au Théâtre du Bolchoï de Moscou, au Staatsoper de Berlin et Bayerische Staatsoper de Munich, au Théâtre des Champs-Élysées, au Nederlandse Opera d'Amsterdam ainsi que dans des festivals comme ceux de Salzbourg, Aix-en-Provence ou les Wiener Festwochen. Il a collaboré avec d'éminents chefs parmi lesquels Daniel Barenboim, Teodor Currentzis, Valery Gergiev, Daniel Harding, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Kent Nagano et Kirill Petrenko et des metteurs en scène comme Andrea Breth, Romeo Castellucci, Frank Castorf, Hans

Neuenfels, Johan Simons, Dmitri Tcherniakov ou Sasha Waltz. Georg Nigl a également joué un rôle d'inspirateur dans la composition et la publication d'œuvres de Pascal Dusapin, Georg Friedrich Haas, Wolfgang Mitterer, Wolfgang Rihm, Olga Neuwirth et Friedrich Cerha. Le répertoire de récital de Georg Nigl couvre un large spectre allant du baroque au contemporain en passant par le répertoire viennois. Il se produit régulièrement avec Andreas Staier, Alexander Melnikov et Gérard Wyss et son récent enregistrement dédié à Bach a obtenu un Diapason d'or. Sa saison 2020-2021 a commencé avec *Molto agitato*, une production de Frank Castorf, dirigée par Kent Nagano, en concert d'ouverture de l'Opéra de Hambourg, suivie par l'*Orfeo* et *La Femme sans ombre* à l'Opéra Unter den Linden, *La Chauve-Souris* (Eisenstein) à l'Opéra de Vienne, avant d'être avec nous ce soir pour le *Penthesilea* de Dusapin. Hors répertoire opératique, Georg Nigl se produit également en concert au Concertgebouw, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, ainsi qu'à Paris, Munich, Vienne et Cologne. La saison s'achèvera par une nouvelle production du *Lear* d'Arribert Reimann à l'Opéra de Bavière de Munich. Georg Nigl enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart depuis 2014. Le magazine *Opernwelt* l'a nommé chanteur de l'année en 2015. georgnigl.com

Paul Gay

© Marianne Rosenstiehl



Paul Gay est l'invité régulier des grandes scènes comme l'Opéra de Paris, le Staatsoper de Munich, le Festival de Glyndebourne, l'Opéra de Francfort, la Monnaie de Bruxelles, l'Opéra d'Amsterdam, le Liceu de Barcelone ; il a collaboré avec les chefs les plus renommés comme Seiji Ozawa, Yannick Nezet-Séguin, Kent Nagano, Michel Plasson, Philippe Jordan, Juraj Valčuha, Vladimir Jurowsky, Semyon Bychkov, Evelino Pido, Vladimir Fedosseyev ainsi qu'avec les metteurs en scène Willy Decker, Krystof Warlikowsky, Robert Carsen, Luc Bondy, Peter Stein, Nicolas Joël, Christof Loy, Ricard Jones, Graham Vick... Il fait partie des rares chanteurs à avoir interprété le rôle de *Saint François d'Assise* de Messiaen, notamment au Staatsoper de Munich où il a reçu un accueil unanime. Ses interprétations du répertoire français sont très appréciées au plan international, notamment celle

de Golaud dans *Pelléas et Melisande*, qu'il a chanté dans le monde entier, de l'Opéra de Paris à ceux de Francfort, Bruxelles, Turin, Lyon, ainsi qu'à Oslo ou Shanghai où il a participé à la première nationale de l'opéra. Parmi ses autres rôles favoris, figure celui de Méphistophélès dans le *Faust* de Gounod qu'il a interprété à l'Opéra de Paris, de Bordeaux et au Maggio Musicale de Florence avec un égal succès. Il s'est également illustré au Palais Garnier dans le rôle de Don Diègue dans *Le Cid* de Massenet (dir. Michel Plasson). Il a récemment interprété Philippe II dans *Don Carlo* de Verdi, Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz avec Tugan Sokhiev et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, Klingsor dans *Parsifal* de Wagner à Francfort, Escamillo à Toronto, Golaud au Théâtre de la Monnaie, Don Inigo dans *L'Heure espagnole* de Ravel à Glyndebourne et à Matsumoto (dir. Seiji Ozawa), l'Athlète dans *Lulu* au Teatro Real de Madrid et *Don Giovanni* à Berne. Parmi ses projets, figurent le rôle-titre d'*Oedipe* de Georges Enesco à Londres et Bucarest (dir. Vladimir Jurowsky), Ramfis dans *Aida* à l'Opéra de Hong-Kong et son rôle signature de Méphistophélès dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Monte-Carlo. Il chantera également *L'Enfant et les Sortilèges* avec les Berliner Philharmoniker (dir. Seiji Ozawa), opéra qu'il a enregistré avec ce chef et qui s'est vu décerner le Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra en 2016.

paulgay.com

Noa Frenkel



© DR

Le répertoire de la contralto israélienne Noa Frenkel s'étend de la musique de la Renaissance et de *La Flûte enchantée* de Mozart jusqu'au *Sonntag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen ou *Prometeo* de Luigi Nono. Diplômée de l'Académie de musique Rubin de l'Université de Tel Aviv, elle a continué ses études vocales au Conservatoire royal des Pays-Bas à La Haye. Elle s'est produite avec des ensembles baroques comme Les Arts Florissants, Elyma Ensemble, Combattimento Amsterdam et Utrecht baroque Consort.

Noa Frenkel est membre fondateur du Quintette Kassiopeia, groupe vocal constitué autour du répertoire madrigalesque, qui a dernièrement fait paraître les *Six Livres de madrigaux* de Gesualdo. Cet enregistrement a reçu le meilleur

accueil de la presse et critique musicales. Elle est aussi une interprète reconnue du répertoire contemporain et se produit dans les principaux festivals dédiés à ce répertoire avec l'Ensemble Modern, le Schönberg Ensemble, le Klangforum Wien, l'Ensemble intercontemporain, le MusikFabrik, les Israeli Contemporary Players, ainsi que le Studio expérimental de Fribourg (SWR). Toujours en recherche de nouvelles formes de concert, Noa Frenkel a créé le programme solo *Solitude in the age of Mass Media*, qui combine de nouvelles œuvres avec des pièces de Mahler et Purcell dans une représentation multimédia, qu'elle a présenté aux Pays-Bas, Tel-Aviv et Madrid.

Parmi les points forts de sa saison, citons *Le Chant de la terre* de Mahler à la Philharmonie de Paris, *Prometeo* et *Guai ai gelidi mostri* de Nono au Konzerthaus de Vienne, *Vanitas* de Sciarrino à l'Opéra de Dresde, *Penthesilea* de Pascal Dusapin ce soir avec l'Orchestre de Paris, et le nouvel opéra de Thierry Pécou, *Until the Lions* à Strasbourg.

Chaya Czernowin, Robert Ashley, Alvin Curran, Peter Edwards, Martijn Padding, Richard Ayres et Yannis Kyriakides font partie des nombreux compositeurs avec lesquels elle a collaboré.

noafrenkel.com

Thierry Coduys



© DR

Artiste polyvalent, musicien, spécialiste des nouvelles technologies, Thierry Coduys s'intéresse en particulier aux projets liant interactivité et art contemporain.

Depuis 1986, il collabore étroitement avec des compositeurs, il réalise de nombreuses créations et concerts avec l'avant-garde de la musique contemporaine (Karlheinz Stockhausen, Steve Reich...) où il élabore des dispositifs électroacoustiques et informatiques. Après un passage de quelques années à l'IRCAM, il devient l'assistant

de Luciano Berio. Ces différentes expériences le conduisent en 1999 à fonder La kitchen, plateforme technologique, afin de proposer aux créateurs un lieu de recherche et de création artistique où la technologie et la recherche sont pensées et intégrées comme un unique paradigme. Lieu ouvert à tous les artistes, La kitchen s'est investie dans tous les champs de la création (la musique, la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques, le réseau).

Thierry est l'assistant de Pascal Dusapin depuis 2002 et collabore depuis 2000 avec Ivan Fedele; il travaille avec Marc Monnet depuis les années quatre-vingt ou encore avec le metteur en scène Jean-François Peyret depuis 2001. Il collabore avec l'OSEO en tant qu'expert technologique pour l'aide à l'innovation, il est également responsable de la majeure Scénographie sonore à l'École Louis Lumière. Enfin, il dirige le développement, depuis une dizaine d'années, d'une nouvelle interface graphique, IanniX, logiciel inspiré de l'UPIIC de Iannis Xenakis.

Richard Wilberforce



© DR

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Après une formation à l'Université de Cambridge et au Royal College Music, il a été directeur musical du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant aux côtés de Sir Mark Elder, le chœur de chambre des Exon Singers et le Chœur philharmonique de Leeds. Il partage son temps entre le Royaume-Uni et la France, où il a participé à des représentations à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Comique,

à La Seine Musicale et au Festival d'Aix-en-Provence. En 2018, il prend la direction du chœur professionnel des English Voices. Il dirige également l'Ensemble vocal de La Maîtrise de Paris, le Chœur symphonique de l'Université de Cambridge, le chœur de chambre OTrente et assure la co-direction du Jeune chœur de Paris. Il travaille par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles réputés tels qu'Accentus, le Chœur de Radio France, l'Ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur symphonique de la BBC et le Chœur philharmonique de Londres.

Sa carrière de contre-ténor le mène sur les plus belles scènes d'Europe comme le Staatsoper de Berlin, l'Opéra d'Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il chante régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner et le Chœur Monteverdi.

Ses œuvres chorales sont données dans le monde entier, enregistrées par des chœurs majeurs. Ses compositions sont éditées chez Boosey & Hawkes.

accentus

Référence dans l'univers de la musique vocale, accentus, chœur de chambre fondé par Laurence Equilbey il y a 26 ans est très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Il se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux comme la Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Le Grand Théâtre de Provence, le Festival de Salzbourg, le Barbican à Londres, la Philharmonie d'Essen, Theater an der Wien, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Lincoln Center à New York, le Théâtre des Champs-Élysées, etc. accentus est un partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris et de La Seine Musicale et poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie. accentus est le chœur privilégié d'Insula orchestra, l'orchestre de La Seine Musicale. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013. L'ensemble collabore avec des chefs, solistes et orchestres prestigieux : Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Simone Young, Yannick Nézet-Séguin, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Insula orchestra, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Berliner Philharmoniker, Wiener Symphoniker, Brigitte Engerer, Bertrand Chamayou, Alain Planès, Edouard Garcin... Il participe également à de nombreuses productions lyriques : la création de *Seven Stones* d'Adámek au Festival d'Aix-en-Provence, *La Nonne sanglante*

de Gounod à l'Opéra Comique, *Der Freischütz* de Weber avec la Cie 14:20, Insula orchestra et Laurence Equilbey en tournée européenne... Cette saison, Sigvards Kļava dirige accentus dans le grand répertoire *a cappella* : Poulenc, Dusapin et Rachmaninoff.

accentus s'est fixé trois objectifs : la production, l'éducation et la transmission, grâce à la diversification des actions pédagogiques et culturelles ; et enfin le partage de ressources, avec la création du centre de ressources dédié à l'art choral. Inauguré en 2017, le Cen est un centre de ressources matérielles – basé à Paris – et numériques. En 2018, accentus devient le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie) nommé par le ministère de la Culture, renforçant ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne. Les disques d'accentus ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions* (naïve) a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a été Disque d'Or 2008. Afin de célébrer l'anniversaire de Beethoven, accentus a enregistré avec Insula orchestra sa *Fantaisie Chorale* (Warner Classics – Erato, 2019). Cette saison, deux disques paraissent : *Le Freischütz* de Weber avec Insula orchestra et Laurence Equilbey (Warner Classics – Erato) et *La Betulia Liberata* de Mozart avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset (Aparté). accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

accentus

Richard Wilberforce, chef de chœur

Nicolai Maslenko, chef de chant

Sopranos

Céline Boucard

Emilie Brégeon

Laurence Favier Durand

Ellen Giacone

Emilie Husson* (soliste, une Amazone)

Anne-Marie Jacquin

Marie Picaut

Edwige Parat

Charlotte Plasse

Ténors

Martin Candela

Jean-François Chiama

Maciej Kotlarski

Lancelot Lamotte

Arnaud Le Du

David Lefort

Pierre Perny

Steve Zheng

Basses

Sébastien Brohier

Pierre Corbel

Cyrille Gautreau

Matthieu Heim

Jean Christophe Jacques

Pierre Jeannot

Arnaud Richard* (soliste, un messager)

Laurent Slaars

accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du Ministère de la culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio réunit individuels et entreprises autour des actions artistiques et pédagogiques initiées par Laurence Equilbey.

accentus.fr | facebook.com/accentus | twitter.com/accentus

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. En juin dernier, Klaus Mäkelä a été nommé Conseiller musical de l'Orchestre de Paris pour deux ans et prendra ses nouvelles fonctions dès la rentrée prochaine, avant de devenir son prochain directeur musical, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition

musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

Direction générale

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Conseiller musical

Klaus Mäkelä

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

**ADHÉSION À PARTIR DE 100 €
DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
OU 75% DE VOTRE IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki et Claude Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Peace Sullivan.

MÉCÈNES

Françoise Aviron, Béatrice Beitmann et Didier Deconink, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Thomas Govers, Dan Krajcman, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Michel Lillette, François Lureau, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

DONATEURS

Isabelle Bouillot, Patrick Charpentier, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Nicolas Gayerie et Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Benedicte et Marc Graingeot, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Eva Statin et Didier Martin, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1^{ère} catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mélomanes :
Chloé Decrouy
Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel
01 56 35 12 42 • cdecrouy@orchestredeparis.com